

## Book Review

### **Ensino e Aprendizagem de Línguas – Língua Estrangeira**

Lucia Rottava & Sulany Silveira dos Santos (Eds.), Ijuí, Editora Unijuí, 2006, 186 pp., ISBN: 8574295698

Cet ouvrage naît de l'interception de trois domaines d'étude aussi complexes qu'interdépendants : la Linguistique Appliquée, la Didactique des Langues et la Formation de Professeurs. Le point de départ des sept travaux ici présentés, c'est la constatation de plusieurs problèmes dans l'action des professeurs – fruits de théories et de pratiques de formation dépassées et de conceptions assez normatives et acritiques de notions comme grammaire ou langue – et, par la suite, le besoin de les surmonter à travers la réflexion critique (dans un mouvement dialogique entre théories et pratiques) et le dialogue entre chercheurs, formateurs et professeurs.

Or, si le fil conducteur et la cohérence de l'ouvrage peuvent facilement être identifiés à travers les trois domaines clés mentionnés, nous pouvons encore détacher une organisation transversale qui rend compte du triptyque didactique, tel que défini par I. Alarcão (1994). C'est ainsi que quelques auteurs se penchent plutôt sur *la recherche* (C. R. Bevilacqua, S. R. B. Gattolin), d'autres sur *la formation de professeurs* (F. C. Liberali, H. G. Wielewicki, M. V. R. Scaramucci ) et d'autres encore sur *l'action professionnelle* (M. S. Lima, L. Rottava). Pour ne pas répéter le résumé des organisatrices (pp. 9-14), nous proposons de présenter et d'interpréter cet ouvrage par le biais des trois faces de ce triptyque.

Ainsi, pour ce qui est de la **recherche**, les deux textes exposent la valeur du lexique dans l'acquisition d'une langue (langue maternelle et/ou étrangère). Le texte de C. Bevilacqua (*Lexicografia Bilingue – Aspectos teóricos e reflexões sobre os dicionários bilingues Português-Espanhol e Espanhol-Português*) présente l'intérêt et l'urgence de définir des paramètres d'évaluation des dictionnaires qui servent de support à l'enseignement et à l'apprentissage du lexique d'une langue étrangère. Pour ce faire, l'auteur présente les marques de ce type de texte, aux niveaux de la macro, de la micro et de la superstructure et les critères de qualité qui doivent être observés pour chacun de ces niveaux.

Le texte de S. Gattolin (*O ensino do vocabulário no livro didático e na voz do professor*) reprend la valeur du lexique dans l'acquisition des langues (maternelle et étrangères), notamment pour ce qui est le poids des mots d'un point de vue aussi sémantique que pragmatique et cela aux niveaux de la compréhension et de la production des textes. L'auteur

dévoile, par la suite, les vertus et les vices présents dans l'enseignement du lexique, s'appuyant sur l'analyse d'instruments de travail des professeurs et de leurs discours pédagogiques : les conclusions n'étant pas optimistes, vu le souci exclusif de rapport du mot à la phrase dans les uns et les autres (donc, à la microstructure textuelle) et une conception encore structuraliste de la langue (appuyée, parfois, dans l'usage erroné du dictionnaire), l'auteur pointe l'urgence de la formation de formateurs à l'enseignement de la compétence lexicale, l'une des clés de voûte de la compétence communicative.

La deuxième face du triptyque, celle de la **formation de professeurs**, touche des questions centrales de la formation initiale et continue, avec un double point de départ : i) le langage comme pratique sociale à travers laquelle l'enseignement et l'apprentissage sont possibles et ii) le besoin de prendre en compte les contextes sociaux et historiques où ils se développent. Le texte de F. Liberali (*A formação crítica do educador na perspectiva da linguística aplicada*) propose une liaison plus étroite entre les recherches en Linguistique Appliquée et la formation des professeurs, dans une perspective humaniste et critique qui pointe ces responsables d'éducation comme acteurs et auteurs sociaux et historiques exerçant leur activité par l'action permanente du langage (ce qui les transforme aussitôt dans des agents intervenants, transformateurs et dialogiques). Même si l'auteur se centre sur la formation continue de professeurs, la lucidité de ce texte peut s'étendre aussi à la formation initiale, vu le poids que les activités de formation critique sont appelées à acquérir tout au long de la formation, comprise en tant que procès et jamais comme produit achevé et clos.

Le texte de H. Wielewiczki (*Formação docente e ensino de línguas – compatibilizando a agenda possível e a pauta necessária*) propose une réflexion autour des mutations en cours au Brésil pour ce qui est de la formation de professeurs de langues, suite à la réforme curriculaire des années 90, en vue d'une plus grande adéquation de la formation aux besoins et aux attentes sociales. Ceci doit prendre en compte le nouveau rôle de l'école dans une société en mutation et la façon dont elle s'articule avec d'autres institutions chargées de l'éducation : en conséquence, l'école devient le temps, l'espace et le contexte où professeurs et apprenants doivent apprendre à apprendre. Du point de vue de la formation initiale des professeurs, cela implique la compréhension de l'école et de l'université comme espaces de communication dynamique entre curriculum de formation et contexte d'action, sans laquelle l'un et l'autre affaiblissent son utilité ou mutilent son potentiel formatif.

*O professor avaliador – sobre a importância da avaliação na formação do professor de língua estrangeira*, troisième texte concernant la formation, de M. Scaramucci, présente le rôle prospecteur et prescripteur de l'évaluation dans la formation de professeurs réflexifs : si, de l'un côté, les pratiques d'évaluation sont appelées à découvrir les besoins de ces professionnels et de leurs publics (élèves et société en général), de l'autre elles ne manquent pas de pointer des chemins pré-

établis et de recettes de formation stéréotypées. Or, comprendre les contextes d'action comme imprévisibles, incertains, complexes et fluides (p. 50) implique une évaluation située *de* et *dans* chaque scénario professionnel et la compréhension des pratiques d'évaluation comme éphémères et soumises à des contraintes locales : acteurs en présence (professeurs et élèves), leurs croyances, buts et attitudes, leurs temps, espaces et histoires... et leurs instruments de travail.

Finalement, le domaine de **l'action professionnelle**, troisième face du triptyque didactique qui organise notre présentation, est encadré par une approche communicative de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, soulignant le rôle de l'interaction (orale ou écrite) comme pratique de développement de la compétence communicative. On dirait que les deux auteurs font reposer leurs textes sur le principe, bien connu, qu'on apprend à communiquer en communiquant et, pour cela, ils soulignent la prépondérance de la (co)construction de sens (dans de diverses situations) sur la correction grammaticale.

Ainsi, M. Lima, dans son texte *Tarefa colaborativa em língua estrangeira – Diálogo, Correção e aprendizagem*, prône l'apprentissage en tant que procès social, situé et collaboratif. La salle de classe, dans l'acception de cet auteur, bien que d'inspiration communicative, ne doit pas manquer d'espaces de dialogue métacommunicatif, métalinguistique et métacognitif, au service de l'interaction en tant qu'une fin et pas comme un moyen. C'est avec cette vision de la classe de langue que l'auteur propose la réalisation de tâches communicatives collaboratives à travers lesquelles les apprenants peuvent s'engager librement – et sans peur de sanctions – dans des « échanges correctives » de traitement de l'erreur. Comme illustration, M. Lima présente une expérience en salle de classe, entre une dyade d'apprenants engagés dans une tâche collaborative (la classification de « communicative » me paraissant abusive face à la description de ce qui serait une tâche communicative) : les extraits des interactions montrent les procès de traitement des erreurs et de négociation de sens déployés par les participants.

Le texte de L. Rottava (*O processo de ensino-aprendizagem da escrita por hispano-falantes aprendizes de português brasileiro como língua estrangeira*) prend le cadre de la didactique des langues voisines comme point de départ théorique et empirique de l'expérience menée en classe de portugais pour des étudiants hispanophones : le contact, depuis les premiers cours, avec des textes authentiques divers, à complexité et typologies diverses, visant la production écrite de textes par les étudiants, êtres sociaux. La pertinence de cette approche advient du fait que la proximité typologique entre langues est vue encore et surtout comme moteur et puits d'interférences néfastes et de fossilisations précoces dans l'acquisition. Or, L. Rottava ne dénonce pas seulement ce préjugé, elle en rappelle un autre qui lui est attaché : le besoin d'une exposition progressive et ascendante à la langue cible, méthodologie calquée de la didactique des langues « éloignées ». On ne pourrait que se féliciter de l'annonce du besoin de création de matériaux, de parcours didactiques et

de pratiques d'évaluation adaptés à ce couple de langues, l'espagnol et le portugais, qui prennent en compte, plus que la correction grammaticale, l'adéquation référentielle et pragmatique du discours des apprenants.

En somme, un ouvrage holistique à forte cohérence thématique, où théorie et pratique pédagogiques se croisent dialogiquement.

## Références

Alarcão, I. (1994). A didáctica curricular na formação de professores. In A. Estrela & J. Ferreira (Ed.), *Desenvolvimento Curricular e Didáctica das Disciplinas – Actas do IV Colóquio Nacional da Secção Portuguesa da Association Internationale de Recherche en Sciences de l'Éducation* (pp. 723-732). Lisboa: AFIRSE/AIPELF.

**Sílvia Melo** a développé une thèse de doctorat intitulée "Émergence et négociation d'images des langues dans de rencontres interculturelles plurilingues en ligne / Emergência e negociação de imagens das línguas em Encontros Interculturais Plurilingues em chat", sous la supervision de Maria Helena de Araújo e Sá, en Didactique des Langues, à l'Université d'Aveiro (Portugal). Elle développe un projet postdoctoral au LIDILEM, Université Stendhal Grenoble 3, sous la supervision de Christian Degache. Ses intérêts scientifiques portent sur la communication en ligne et ses apports à l'enseignement-apprentissage des langues, l'interaction plurilingue et interculturelle et la co-construction de l'intercompréhension en langues romanes.

**Sílvia Melo\***

*CIDTFF – Universidade de Aveiro*

*LIDILEM – Université Stendhal Grenoble 3*

*\*E-mail address: smelo@dte.ua.pt*